

APERÇU RAPIDE DES DEPLACEMENTS ET DES BESOINS ESSENTIELS A L'OUEST ET AU NORD DE GOMA SUITE A L'EVACUATION PARTIELLE DE LA VILLE

Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo

28 mai 2021

Méthodologie

L'éruption du volcan Nyiragongo le 22 mai 2021 a été suivie de séismes récurrents à Goma (province Nord-Kivu) ainsi que de risques persistants pour la population, ce qui a amené le gouverneur provincial à donner l'ordre d'évacuer 10 des 18 quartiers de Goma le 27 mai 2021.^{1, 2} Afin d'informer la réponse humanitaire, REACH a conduit une évaluation rapide le 28 mai 2021 sur la situation des nouveaux déplacés dans les provinces du Nord et du Sud Kivu. Au total, 15 entretiens qualitatifs semi-structurés en face à face avec des informateurs clés (IC) ont été menés à Sake et à distance sur notamment la situation à Minova, Masisi, Kitchanga, Rutshuru et Goma. Les IC étaient des membres du personnel des organisations non gouvernementales (ONG) déplacées dans les lieux d'arrivée et de transit, des travailleurs humanitaires régulièrement basés dans ces lieux avant l'afflux de population, des professionnels de la santé locaux et des commerçants. L'outil utilisé pour cette collecte de données couvre les informations relatives aux flux de population, à la capacité d'absorption des communautés d'accueil et aux besoins clés. Toutes les données indiquées ci-dessous et la carte des flux de population correspondante, **ne sont qu'indicatives et préliminaires, la situation générale et les mouvements de population correspondants restant fluides** et nécessitant des mises à jour continues.

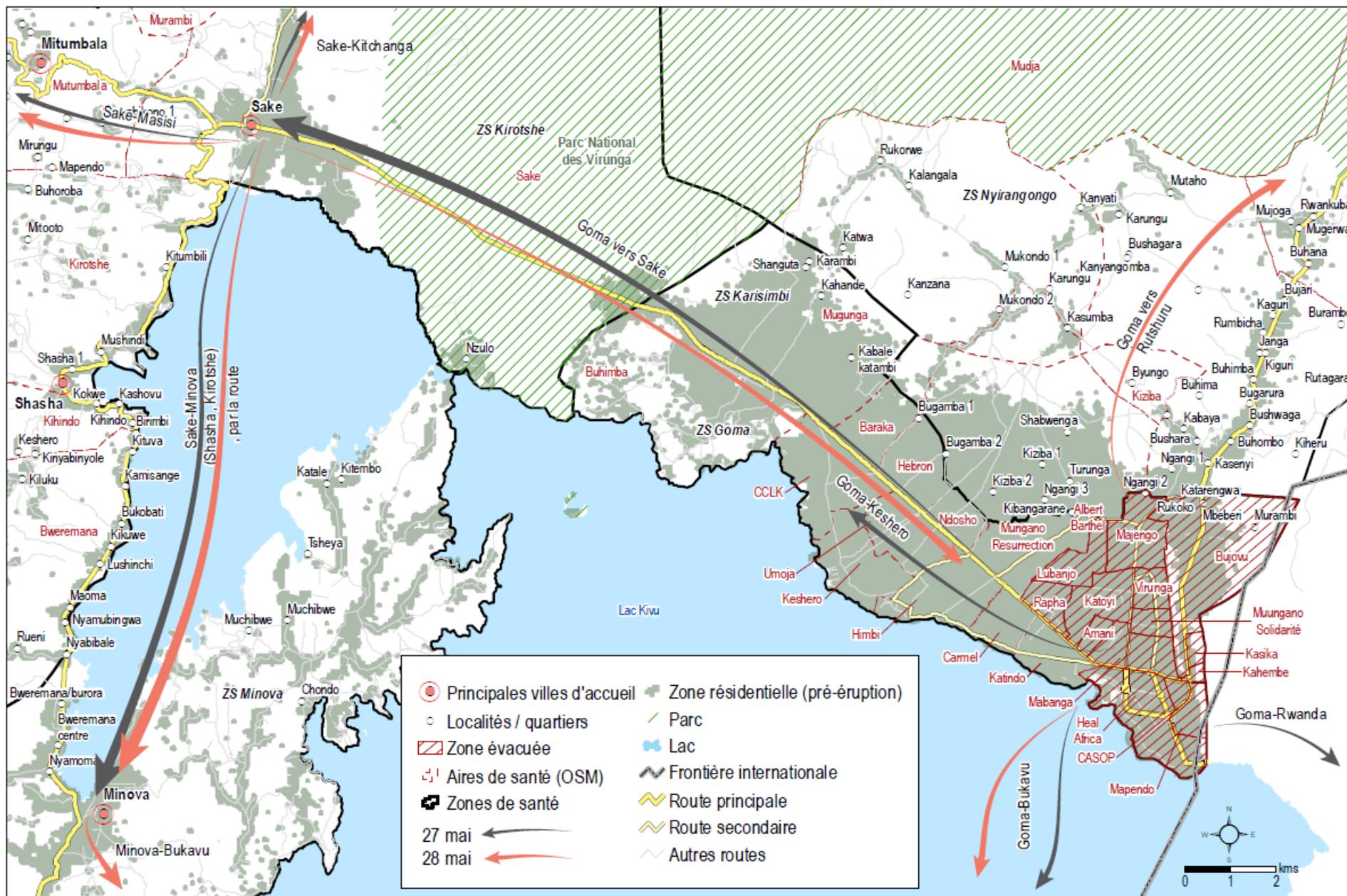
L'outil utilisé pour cet aperçu rapide a été conçu conjointement avec le groupe de travail de gestion et de coordination des camps (GT CCCM) et ses partenaires. Afin d'encourager l'utilisation du même outil par les partenaires pour obtenir une vue d'ensemble rapide dans cette situation fluide, la version KoBo de l'outil a été mise à disposition par le bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) sur [humanitarian response.info](https://humanitarianresponse.info), [accessible en français et en swahili ici](#). Afin de permettre une réponse plus efficace, il a été rappelé lors de la réunion de l'inter cluster régional (ICR) le 28 mai l'importance que la coordination des évaluations multi-sectorielles soit assurée par OCHA et l'ICR et que celles-ci utilisent l'outil d'évaluation rapide multisectorielle (ERM).

1. France24. [RD Congo : des dizaines de milliers évacués de Goma pour fuir l'éruption du volcan Nyiragongo](#). 27 mai 2021.
2. Des déplacements de population vers Bukavu et le Rwanda ont également été rapportés, mais ceux-ci ne sont pas couverts par cet aperçu. Source : France24. [Volcan Nyiragongo en RD Congo : 400 000 déplacés, craintes d'une nouvelle éruption](#). 28 mai 2021

RDC, carte de la partie à l'Ouest de Goma et directions des déplacements préliminaires

Note: La situation, suite à l'ordre d'évacuer une partie de Goma le 27/05, reste hautement fluide et requiert un suivi continu

A usage humanitaire uniquement.
Produit le 28 mai 2021



Suite à l'annonce du gouvernement du 27 mai 2021, les 10 quartiers de Goma dont la population a reçu l'ordre d'évacuer¹ sont: Majengo, Mabanga nord et sud, Bujovu, Virunga, Murara, Mapendo, Mikeno, Kahembe et les Volcans, indiqués sur la carte en rayures rouges.

1. France24. [RD Congo : des dizaines de milliers évacués de Goma pour fuir l'éruption du volcan Nyirangongo](#). 27 mai 2021

Hub Sake

La forte concentration de personnes déplacées nouvellement arrivées à Sake persiste depuis le 27 mai. Le matin du 28 mai, une partie de la population déplacée à Sake est retournée à Mobambiro (située à la sortie de Sake), pour reprendre leurs voitures et continuer en direction de Masisi ou de Minova-Bukavu. Aucun mouvement important de Goma vers Sake n'a été signalé le 28 mai.

Axe Mweso et Masisi

Les personnes déplacées qui se sont engagées sur l'axe ouest (vers Masisi) se sont principalement rendues dans les localités de Mushaki et Masisi centre. Celles parties vers l'axe nord n'ont en général pas été plus loin que Kitschanga.

Hub Minova

Le 28 mai, une partie de la population arrivée à Minova la veille a décidé d'y rester, tandis qu'une seconde partie a continué en direction de Bukavu et qu'une dernière a repris le chemin vers Sake.

Hub Goma

Des retours de déplacés de Saké vers Goma ont été rapportés dans la matinée du 28 mai. Une partie de la population des quartiers où l'ordre avait été donné d'évacuer est toujours sur place. Il s'agit principalement d'hommes, restés dans le but de sécuriser les biens des ménages, tandis que les femmes et les enfants ont quitté la ville.

Axe Rutshuru

Suite à l'annonce³ du gouverneur de la réouverture de la route vers le Rutshuru (13h00 le 27 mai), des déplacements ont également été enregistrés sur l'axe, jusqu'à Béni et Butembo. En raison de l'insécurité dans la zone, il a été rapporté que les déplacés préféraient se déplacer en groupe de taille importante.

Motivations principales des mouvements

Les déplacés ayant choisi de se rendre, depuis Sake, en direction de Masisi ou de Kitchanga ont généralement des proches (familles ou amis) qui les accueillent. Une partie des déplacés retournent également à leurs zones d'origine (les déplacés sont par exemple passés par Kijanwa dans le but de se rendre à Béni, ou à Minova pour atteindre Bukavu). Les mouvements de retour de Minova vers Sake ainsi que de Sake vers Goma, sont motivés par l'accalmie des tremblements de terre, la difficulté de la situation sur place (surtout pour ceux qui n'ont pas trouvé d'hébergement), et l'espoir d'une fin de crise imminente selon les IC. Une partie importante de la population déplacée est en attente de plus amples informations de la part du gouvernement.

Organisation du déplacement

Il a été noté par l'ensemble des IC interrogés que la très grande majorité des déplacés était en possession d'articles ménagés essentiels (AME) (tels que des matelas, jerrycans, couvertures) ainsi que leurs bêtails/volailles et documents administratifs les plus importants (papiers d'identité et parcellaires), lorsque ces derniers en possédaient.

3. OCHA. [RD Congo : éruption volcanique à Goma](#). 27 mai 2021.

Augmentation des prix dans les marchés:

A Goma, les activités économiques sont considérablement ralenties depuis lundi dû au déplacement d'une grande partie de la population de la ville. Une augmentation des prix a été notée, notamment pour les biens importés via la frontière avec le Rwanda, communément appelée "grande barrière", où le commerce est actuellement interrompu. Le sac de riz de 25kg aurait par exemple augmenté de 18 dollars américains (USD) à 23 USD. Ces problèmes d'approvisionnement et l'augmentation des prix associée ont eu des répercussions dans d'autres localités de la zone, Goma étant un des pôles majeurs de ravitaillement des localités de la zone. A Sake, le 26 mai, il était possible d'acheter 12kg de farine de maïs sur le marché local avec 10 000 francs Congolais (FC). Le 28 mai, cette somme ne permettait d'en acheter que 8kg. A Rutshuru centre, le prix d'une mesure de maïs avait quasiment doublé (de 800 à 1 500 FC) entre le 26 mai et le 28 mai. Le prix d'une mesure d'haricots était simultanément passé de 1 500 à 2 000 FC. Cette tendance a vraisemblablement été exacerbée dans les pôles principaux d'accueil de déplacés (notamment à Minova et Sake), de par l'augmentation de la demande.

L'augmentation des prix s'est également faite ressentir sur les coûts de transport : le trajet Goma-Sake serait passé de 1 500 FC à 7 000 FC. Le prix du trajet Goma – Rutshuru aurait quant à lui doublé (de 5 à 10 USD). A titre d'anecdote, à Minova, le prix d'une charge de téléphone serait passé de 200 à 500 FC.

Appréciation du FC par rapport au USD:

L'appréciation du FC a également été notée à Goma et dans les zones d'accueil principales. Le 28 mai, 1 USD était équivalent à 1 700 FC à Minova et Sake ; et à 1 800 FC dans certains quartiers de Goma, alors que 1 USD était échangé contre 2 000 FC avant la crise, la moyenne nationale étant de 2 008 FC pour 1 USD en avril 2021, selon le rapport de la Cellule d'analyse des indicateurs du développement.⁴ Plusieurs explications à cette baisse ont été mentionnées : la volonté de la population à Goma de conserver des francs congolais en cas de déplacements futurs au sein du pays (particulièrement dans certaines zones rurales) n'acceptant pas les USD ainsi que la volonté de certains d'accumuler des USD afin de les échanger plus tard à un taux plus élevé.

Possibilité d'utiliser l'argent liquide:

A Goma, des difficultés pour accéder à l'argent liquide ont été mentionnées en lien avec la fermeture des banques et entravant la possibilité de retraits. Le paiement physique est fonctionnel en capacité limitée dans les centres de certaines villes (Sake, Rutshuru centre), il est cependant beaucoup moins fonctionnel à Minova

4. M-Kengela – CAID. [Bulletin d'information sur les prix des produits alimentaires de base](#). Avril 2021

Besoins clés indicatifs par secteur et par localité ou axe, en date du 28 mai 2021

	Sake	Minova	Rutshuru	Masisi et Kitchanga (axe Ouest et Nord)
Abris 	<p>Les déplacés dorment dans des centres communautaires (églises, écoles, mosquées, marchés, salles communes) et en famille d'accueil. Une minorité dort également à l'air libre. L'afflux massif de déplacés ne pouvait pas être logé dans ces deux localités, ce qui explique que beaucoup ont repris la route. Les centres sont de qualité et d'état variables, et bénéficient pour certains d'un appui en bâches.</p>		<p>Les personnes déplacées dorment majoritairement en famille d'accueil. Néanmoins, la capacité des centres d'accueil (stades, écoles) n'est pas suffisante pour accueillir les déplacés qui ne sont pas hébergés. Certains ont dû dormir en plein air, tandis que d'autres ont continué vers d'autres localités.</p>	<p>Les déplacés de Goma dorment pour la quasi-totalité chez de la famille ou des connaissances.</p>
Sécurité alimentaire 	<p>La nourriture est le besoin prioritaire des ménages en raison de l'augmentation du prix des denrées alimentaires, surtout celles qui provenaient habituellement de Goma (riz, semoule de maïs).</p>		<p>Dans certaines localités, les marchés ont été vidés le 27 mai et ne sont pas capables de subvenir à la demande de l'influx de population massif. La nourriture provient majoritairement des champs voisins.</p>	<p>La crise à Goma a entraîné une augmentation des prix. A Kitchanga et Masisi centre, les livraisons de denrées alimentaires provenant de Goma (farine de maïs, haricots) se sont rarifiées. Cela s'ajoute aux dynamiques existantes : l'approvisionnement des denrées alimentaires des villages environnants (légumes, fruits) est affectée par l'insécurité, et par l'inaccessibilité routière.</p>
Protection 	<p>En général, une bonne cohésion sociale a été rapportée dans les deux zones d'accueil malgré un débordement des services et infrastructures de base. Violences basées sur le genre (VGB): Les déplacés dorment dans des salles séparées par genre dans les centres qui le permettent (école, paroisse), mais pas dans d'autres. Concernant la protection des enfants (PE), de nombreux enfants non accompagnés (ENA) ont été signalés, séparés lors du déplacement. La réunification familiale se fait dans les églises ou dans les bureaux d'organisations.</p>		<p>L'insécurité qui sévit dans la zone par laquelle passe la route nationale 4 a été soulevée comme une crainte principale pour les ménages déplacés. Le risque d'incidents de VBG a été soulevé lors de la réunion d'urgence. De nombreux ENA sont signalés, les points de rassemblement sont la radio-télévision nationale Congolaise (RTNC) ou les bureaux d'ONG.</p>	<p>Pas d'information</p>
EHA 	<p>La réponse aux besoins les plus urgents en eau potable a commencé par l'acheminement d'eau par camion le 28 mai, mais avec des temps d'attente importants signalés. La désinfection des latrines surutilisées a été soulevée comme priorité par les familles d'accueil. L'accès à des douches dans certains centres d'accueil a été signalé.</p>	<p>Les sources d'eau améliorées disponibles ne permettent pas de répondre à la demande des déplacés: la présence de robinets non fonctionnels a été signalée. Certains déplacés utilisent l'eau non traitée du lac Kivu.</p>	<p>L'eau n'a pas été signalée comme un besoin prioritaire dans des localités comme Kiwanja et Rutshuru centre. Les latrines posent problème vu le grand nombre de personnes qui sont sur la route, et dans les centres comme les stades. Les autorités locales auraient entamé des négociations avec les personnes en charge des infrastructures communautaires afin d'utiliser leurs services en eau, hygiène et assainissement (EHA).</p>	<p>La situation en termes d'EHA n'a pas été significativement impactée par l'arrivée des déplacés.</p>
Santé 	<p>Les centres de santé (CS) sont surchargés. Des 3 CS bénéficiant d'appui humanitaire, un (Afiya) n'est pas en mesure de prendre en charge tous les malades. La propagation du choléra reste un risque majeur dans la zone.</p>	<p>Les CS ne seraient pas capables de répondre aux besoins de tous les déplacés dans la zone selon les IC. La prévention au choléra est effectuée par un partenaire sur place.</p>	<p>Certains déplacés auraient amené des médicaments avec eux, craignant le débordement des CS au vue de la situation existante dans le Rutshuru. Une crainte de choléra est signalée par les déplacés sur la route.</p>	<p>La situation en termes d'accès aux soins n'a pas été significativement impactée par l'arrivée des déplacés. L'hôpital général de référence de Masisi centre a des capacités importantes.</p>
CCCM 	<p>Les autorités locales organisent la réponse. A Sake et Minova, les personnes responsables des centres communautaires (églises, écoles etc.) organisent la gestion de leur centre avec les autorités locales, sur les deux axes (Rutshuru / Masisi et Kitchanga). Les personnes reçoivent des informations à travers la radio, la télévision et les réseaux sociaux et par leur proches restés à Goma.</p>			